



A l'ombre des platanes

ÉDITION AUTOMNE 2011 - NUMÉRO 4

Notre Place Centrale rénovée pour 2012



Été 2012, à l'ombre de ses cent six platanes, une Place Centrale plus aérée, sous le signe de la convivialité.

Les travaux de réaménagement de la Place Centrale ont débuté à la fin du printemps. Ils seront terminés en juillet 2012. Le projet qui fait suite à une démarche participative atypique – tous les citoyens ont été appelés à s'exprimer lors de quatre soirées organisées par la commune – est exemplaire dans sa rapidité d'exécution. La première phase du concours date en effet du printemps 2008.

« Dans n'importe quelle autre ville, un projet pareil nécessite au minimum cinq ans de procédures », explique David Martinetti : « Nous pouvons remercier la population pour sa participation. Nous n'avons reçu aucune opposition pour le plan de circulation

et pour les constructions. Seules quelques remarques constructives de citoyens nous ont été transmises. » Le conseiller communal en charge des travaux publics rappelle le rôle historique de la Place, dont le premier arbre a été planté il y a 150 ans. Le nouvel aménagement s'inscrit dans le développement de la ville, tout en tenant compte de son histoire. « Le kiosque à musique, construit il y a un siècle, constitue le seul objet qui a suscité des préoccupations. La décision de le démonter et de le reconstruire à la place du Manoir a finalement été prise, afin que cet élément fort du patrimoine garde sa place dans la ville. » Un nouvel édifice, plus en phase avec les besoins actuels et qui va également intégrer le kiosque à journaux sera bâti en lieu et place de l'ancien.

Côté trafic, la circulation est maintenue mais limitée à 20 km/h. La priorité sera donnée aux piétons et la nouvelle Place Centrale transformée en zone de rencontre. Quant au nombre de platanes, 106 au total, il ne va pas changer. Une quarantaine d'arbres seront déplacés sur le pourtour, afin d'ouvrir une clairière appropriée aux spectacles et autres animations. Enfin, le revêtement du sol sera réalisé en dalles qui devraient provenir de la carrière de Salvan.

Les citoyens qui souhaitent en connaître davantage, sont invités à participer à une séance d'information le 29 septembre à 19 heures, à la salle communale de Martigny.



MARC-HENRI FAVRE,
PRÉSIDENT DE LA VILLE

UNE QUALITÉ DE VILLE POUR UNE QUALITÉ DE VIE

« Se dépasser », « aller au-delà de nos objectifs » sont des expressions très en vogue dans notre société contemporaine.

Dans cette perspective, le cap imminent des 17 000 habitants que notre ville s'apprête à franchir devrait nous réjouir. Mais, au risque de décevoir les partisans du « toujours plus », cette course aux records n'est de loin pas notre objectif. A ces aspects quantitatifs nous préférons, et de beaucoup, des éléments qualitatifs. Ainsi, l'avenir de notre ville doit, à nos yeux, être évalué en terme de bien-être. C'est dans cette perspective que nous nous efforçons d'optimiser la qualité de vie de nos citoyens, en développant des services de proximité et des espaces conviviaux ou en améliorant encore notre offre en terme de mobilité, de formation, de culture et de sport.

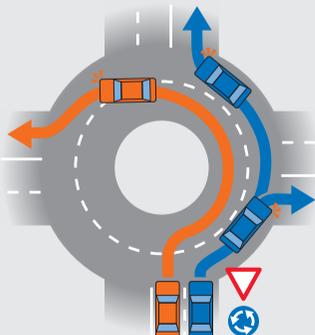
Autant de lignes directrices que nous mettons en œuvre concrètement avec le nouvel aménagement de la Place Centrale, la réfection de l'école du Bourg ou les efforts environnementaux de notre « Cité de l'énergie ».

Parions donc sur notre Cité, sur ses qualités de ville et de vie !

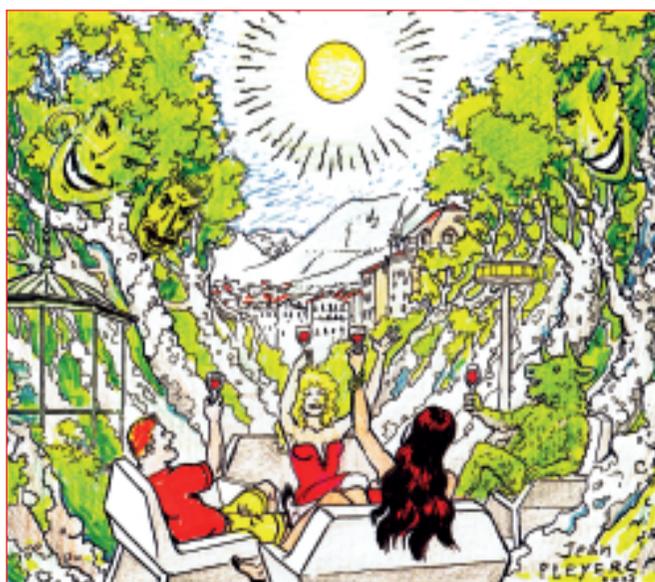
Quelle voie choisir dans un rond-point à deux pistes ?

Il est recommandé d'emprunter la piste de droite si l'on envisage de prendre la 1^{re} ou la 2^e sortie.

Par contre, si l'on veut emprunter la 3^e (ou les suivantes), la piste de gauche s'impose. Dans tous les cas, la prudence est de mise. Pour changer de piste ou sortir du rond-point, mettez votre clignotant.



Martigny, été 2012



AGENDA

- **19 septembre**: réouverture du Bassin du Manoir (piscine couverte)
- **30 septembre – 9 octobre**: 52^e édition de la Foire du Valais, CERM
- **jusqu'au 9 octobre**: Latifa Echakhch / Label Art 2011, triennale d'art contemporain. Fondation Louis Moret, mardi à dimanche, 14 h-18 h
- **jusqu'au 16 octobre**: « Reflets, aventures et embuscades », Balthazar Lovey mélange des oeuvres de la Ville de Martigny et celles d'artistes locaux et internationaux. Manoir, mardi à dimanche, 14 h-18 h
- **jusqu'au 20 novembre**: « Claude Monet au Musée Marmottan et dans les collections suisses », Fondation Gianadda, tous les jours de 9 h-19 h



martigny.ch : un succès confirmé

Avec 265 000 pages visitées par plus de 68 000 internautes en trois mois, le nouveau site www.martigny.ch connaît un grand succès. Le concours organisé pour son lancement a attiré plus de 1400 participants. Le tirage au sort sous contrôle notarial a désigné trois gagnants (photo ci-dessus) : Mme Amandine Tornay (iPad 2) et MM. Fabien Gay (à g.) et Raphaël Robatel (bon d'achat UCOM).

Les employés en charge de la propreté de la ville sont à pied d'œuvre dès l'aube, comme ici, au lendemain de la Fête des Cinq Continents, Bashkim Ramadani.

Dix personnes pour une ville propre



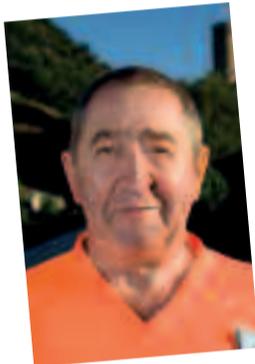
PHOTOS JEAN-YVES GLASSEY

Martial Terrettaz assume depuis vingt-deux ans le nettoyage de la ville. Il gère avec son équipe d'une dizaine de personnes plus de 2700 mètres cubes de déchets par an.

Les chiffres sont éloquentes : 1300 mètres cubes d'ordures récoltés avec les machines, 390 ramassés avec les charrettes et 1000 provenant des 450 poubelles de la ville. Martial Terrettaz, responsable du service de la voirie explique : « L'équipe est répartie chaque jour dans les différentes zones de Martigny. Deux personnes au Bourg, deux au centre, une à la Bâtiaz, deux à l'extérieur et une à la vidange des poubelles. Il y a même une permanence le week-end. Nous commençons à cinq heures quand

il y a des manifestations, comme la Foire du Valais ou le Carnaval, qui génère à lui seul 5 mètres cubes de confettis. »

Le rôle de son service ne se limite pas seulement à la gestion des déchets. Les employés s'occupent également du déblaiement et du salage manuel des trottoirs, passages pour piétons et arrêts de bus, quand la neige tombe jusqu'en plaine. L'entretien des fontaines, des WC publics ou des parcs leur incombe également. Martial Terrettaz apprécie chaque jour son métier que certains pourraient considérer comme ingrat. Mais il déplore par contre les incivilités qu'il constate régulièrement avec les décharges sauvages d'objets encombrants. Des actes qui représentent jusqu'à 2500 mètres cubes à évacuer par an.



Martial Terrettaz à la tête du service de la voirie de Martigny.



Il était une fois ...

Jusqu'au début du XX^e siècle, hospices et maisons des pauvres dispensaient des soins médicaux de base. Ce n'est qu'en 1909 qu'est construite l'infirmerie sise aujourd'hui Rue de l'Hôpital 14. Elle était alors desservie par les sœurs hospitalières de Sion. Devenu hôpital de district en 1932, cet établissement est agrandi en 1978 et 1988 avant de rejoindre le Réseau Santé Valais en 2004. Ce bâtiment est aujourd'hui devenu l'une des unités thérapeutiques de jour du Centre de compétences en psychiatrie et psychothérapie.

Foire du Lard

Incontournable depuis 1801, la Foire du Lard anime chaque premier lundi de décembre les rues de Martigny-Bourg. Pour souligner l'importance de la culture populaire, la Ville a décidé de donner une nouvelle dimension à l'événement. La présentation d'animaux de ferme vivants, un secteur antiquaire ainsi qu'une exposition avec projection de films sont notamment prévus pour l'édition 2011.



ILLUSTRATION DOMINIQUE FELLAY

C'était à Martigny



MARTINE GAY-DES-COMBES,
OPEN AIR CINÉMA

Le 9^e Open Air de Martigny s'est déroulé du 27 juin au 20 juillet. Vingt-quatre films

ont été projetés dans l'amphithéâtre, dont deux premières mondiales. « Harry Potter représente notre record de fréquentation, une des rares occasions où nous remplissons les 900 places du site » précise Martine Gay-Des-Combes, gérante de l'Open Air et patronne des deux salles de la ville. Cette année a par ailleurs été marquée par la venue de Stéphanie Chuat, réalisatrice de « La petite chambre », lors de la représentation de son film le 30 juin.



ALEXANDRE DEBONS,
TOUR DE ROMANDIE

Après le succès du Tour de France à Martigny, inviter le Tour de Romandie s'imposait.

Alexandre Debons, président du Vélo Club Excelsior n'a donc pas hésité à s'investir pour faire venir la manifestation à l'occasion des 80 ans de son club. « C'est une chance d'avoir eu le départ car ça permet de profiter de la fête pendant presque trois jours, avec le prologue et les préparatifs ». La ville de Martigny, qui a largement soutenu le projet a de plus reçu les « félicitations des organisateurs pour la qualité des décorations ».



SANDRA DI CAMILLO,
MAÎTRE NAGEUSE

Instructrice de sauvetage, Sandra Di Camillo, est engagée à l'année par la commune pour

la piscine municipale et le bassin couvert. Sa journée commence parfois à 6 h 00 pour permettre aux premiers nageurs de plonger dès 7 h 30. Avec ses collègues, elle assure le contrôle des installations et une partie de l'entretien. Mais l'objectif numéro un de cette ancienne adepte de triathlon reste la sécurité : « Lors des journées de forte affluence, le plus délicat c'est la surveillance des bambins qui quittent parfois le petit fond! »



STEVE CHAMBOVEY,
FESTIVAL DES
CINQ CONTINENTS

« Notre rôle est de coordonner les 50 associations et les 450 bénévoles qui participent

à la réussite du festival des Cinq Continents » explique Steve Chambovey, animateur au Centre de loisir et culture de Martigny (CLCM). La manifestation qui vivait sa 17^e édition cette année a attiré 25000 visiteurs sur la place du Manoir les 24 et 25 juin. Le festival, dont l'envergure a quadruplé en huit ans, permet aux 80 nationalités qui vivent à Martigny, de se rencontrer et de mieux se comprendre dans un cadre festif et convivial.



Dans le ventre du Valais

A un jet de pépite de la place centrale, la collection de minerais la plus complète du canton, sur trois étages du bâtiment de l'office du tourisme.

Fascinante, cette chambre presque noire où brillent dans des tons or, vert ou bleu, des cailloux fluorescents. Flatteuse, la provenance régionale de la plupart des pièces: le Binntal, la Fouly, Trient. Passionnante, l'histoire minière du canton: ce marbre de Saillon célèbre dans le monde entier pour sa beauté et ses qualités, ces mines d'or de Salanfe et Gondo, d'argent de Nendaz, de cuivre et de zinc du Val d'Anniviers. Sympathique, Julien Tissières, le jeune maître des lieux, vulgarisateur avisé et passionné.

Enfin, décoiffante, cette galerie minière reconstituée en sous-sol, un saut spectaculaire dans le passé des mineurs et de leur oppressant quotidien. Une réussite.

Musée des Sciences de la Terre, Gare 6, Martigny.

Expositions: permanente et temporaires

Ouverture: mardi au vendredi, 13 h30 - 18 h30

Visites guidées (gratuites pour les écoles valaisannes)

www.sciencesdelaterre.ch



Pièce exceptionnelle, ce quartz de près de 40 kilos pour 40 centimètres de hauteur, un des fleurons du musée dans le bâtiment de l'office du tourisme.

L'ACTU EN IMAGES



Encouragé par Pro Senectute et emmené par Pierrot Troillet, président (à g.), Régis Sarrasin, responsable de course (au centre), et Willy Darbellay, coordinateur, le **groupe des marcheurs de l'Arpille** de Martigny et environs se retrouve régulièrement en montagne comme ici dans la région des Toules.



Alors que la nouvelle route d'Ottan permet aux automobilistes de franchir la Dranse, la **passerelle du Courvieux**, réservée aux piétons et aux cyclistes, fait la part belle à la mobilité douce.



Le **groupe martignerain de gymnastique «Aurore»** a récolté de nombreuses médailles sur les plans valaisan, romand et suisse. Prochain challenge ce mois de septembre au Tessin.

EN CHIFFRES

1,66 francs par jour, c'est le montant consacré en moyenne par un ménage de 4 personnes logeant dans un appartement de Martigny pour l'électricité (eau chaude et chauffage non compris).

1 centime par m³ d'eau vendu sert à financer le projet d'amélioration de l'accès à l'eau à Nouakchott en Mauritanie. Cela représente 23 000 francs par an.

3 498 290 m³, soit 3,5 milliards de litres, c'est la consommation d'eau annuelle totale de notre ville.

140 litres d'eau par jour correspondent à la consommation privée moyenne d'un Martignerain.

Nouveau: sport scolaire facultatif

Une première à Martigny: les écoliers de la 2^e à la 6^e primaire auront la possibilité de prolonger leur journée en pratiquant une activité sportive ou culturelle de 16 h 15 à 17 h 15.

A raison de dix cours hebdomadaires, chaque trimestre, l'élève pourra choisir parmi une dizaine de sports tels le patinage, la grimpe, la gym acrobatique ou des ateliers peinture et théâtre. Côté finances, la série de dix cours ne coûtera que dix francs.

Ces heures ne seront en aucun cas une concurrence pour nos différents clubs. « Au contraire, précise Anne-Laure Couchepin Vouilloz, conseillère en charge du dossier, cela va peut-être inciter certains jeunes à poursuivre leur activité dans l'une de nos sociétés locales. »

Encourager la pratique d'un sport ou d'un art, favoriser l'intégration, proposer un encadrement extrascolaire à des enfants dont les parents travaillent, tels sont les principaux objectifs de cette offre. Mais pour Didier Bonvin, coordinateur, il s'agit avant tout de « donner à chaque enfant le droit de pratiquer un sport quels que soient sa condition physique et les moyens financiers de sa famille ».



Ma ville : Marcel Filliez

Marcel Filliez a fêté ses 89 ans le 21 mars dernier. Il fut le premier socialiste à siéger au conseil communal de la ville, une place qu'il occupa durant 24 ans. Ce monteur en chauffage et appareilleur de formation a été un ouvrier et un citoyen engagé qui a défendu les siens avec conviction sur beaucoup de fronts dans le canton. Il porte aujourd'hui un regard détendu sur sa ville et le monde.

A L'OMBRE DES PLATANES: Les sujets d'actualité qui vous préoccupent ?

Marcel Filliez: A mon âge, l'AVS et l'assurance maladie bien sûr. Mais j'ai été à l'hôpital pour me faire opérer des hanches et je trouve que c'est pas si cher payé pour ça (*sourire*). J'admire beaucoup le travail que font les infirmières.

Et la vie politique aujourd'hui ?

Je déplore le taux de participation aux votations. Entre 25 et 30% parfois! Les gens semblent davantage intéressés par les buts de l'équipe nationale que par leur propre avenir. Il y a aussi une inflation des initiatives. Celui qui a des moyens peut en lancer une qui obligerait les chauves à porter des perruques.

Quels sont les changements qui vous ont le plus frappé en ville ?

L'avenue de la gare. Quand j'étais petit, il y avait quelques villas et une voie de chemin de fer étroite que se partageaient le Martigny-Châtelard et le tram qui allait jusqu'au Bourg. Il y avait aussi des cerisiers qui donnaient de belles cerises noires. En tombant, elles tachaient les robes blanches des femmes.

Le passé, c'était mieux ?

Le bon vieux temps ne l'était pas autant que ça. On travaillait 55 heures par semaine. Dix heures par jour et cinq le samedi. Quand on sortait de l'école, il n'y avait pas tous les métiers d'aujourd'hui. Personne ne réparait de TV vu qu'il n'y avait pas la télé.



PHOTO JEAN-YVES GLASSEY

Marcel Filliez, figure politique martigneraise et mémoire vivante de l'Harmonie, s'est aussi engagé à fond dans de multiples sociétés.

Mais on prenait du temps pour faire les choses. Deux ans pour une villa: la première pour le gros œuvre de maçonnerie et la seconde pour tous les autres corps de métier. Le bâtiment a beaucoup changé.

Un ou deux souvenirs forts ?

Mon rôle de Cardinal dans la pièce « J'y suis, j'y reste » montée par Rabaglia pour la troupe « la Tour du Château ». J'ai fait partie de cette troupe pendant 12 ans...

Et puis aussi toutes ces années à l'Harmonie Municipale. J'y ai joué du cornet à piston puis du cor pendant 60 ans!

Vu d'ailleurs

Entre Martigny, Afrique et Amérique

Frédérique Jacquérior est née et a grandi à Martigny, avant de rejoindre Lausanne pour des études de médecine. Son diplôme en poche, elle effectue un stage professionnel dans la région du Chiapas au Mexique au début des années nonante. Elle attrape le virus du voyage. Spécialisée en médecine tropicale, elle se rend également en Afrique, où elle rencontre un Américain qui deviendra son mari. Basée depuis fin 2002 avec sa famille à la Nouvelle Orléans où elle exerce dans une université réputée, elle retourne régulièrement en Amérique latine, en Afrique ou en Asie pour ses activités professionnelles. Avidée de changements, elle s'apprête à partir au Pérou pour cinq ans avec sa famille. « Je rentre un mois par an à Martigny, et mes deux enfants y passent tous leurs étés. J'ai toujours gardé un lien fort avec ma ville et je compte bien y revenir, mais je ne sais pas encore quand. »



La doctoresse Frédérique Jacquérior lors d'un passage à Martigny début juillet 2011.

Ce qui lui manque...

« La proximité de la montagne et de la nature. Tout est accessible en Valais. L'offre culturelle, vu la taille de la ville est également exceptionnelle, en comparaison avec les USA. »

Ce qu'elle apprécie...

« J'aime le côté chaleureux et nonchalant des Américains. C'est un pays créatif qui bouge beaucoup, où tout est possible. »

MA VILLE EN 4 MOTS



NATHALIE
DUAY-SARRASIN
VIT AU
QUARTIER
DES BONNES
LUITES
DEPUIS 18 ANS

■ **SOLEIL:** Cette partie de la ville est l'une des rares qui dispose d'un bon ensoleillement toute l'année. C'est une particularité très agréable de notre quartier.

■ **DÉVELOPPEMENT:** Quand nous sommes arrivés il y a 18 ans, il n'y avait pratiquement rien, c'était la campagne et les arbres fruitiers. Aujourd'hui le quartier est bien développé et c'est une réussite.

■ **PROXIMITÉ:** Bien qu'en dehors de la ville, nous sommes juste derrière la gare, près de l'autoroute et des nouveaux commerces. Le centre est également à quelques pas. Ce qui est évidemment très pratique.

■ **CONVIVIALITÉ:** Il y a beaucoup de villas, mais notre petit immeuble du Pré-Beudin est un vrai petit quartier. Tous les habitants se côtoient et nous y organisons une fête chaque année.



MICHEL GAY-
CROSIER VIT
À MARTIGNY,
AU FOYER DU
CASTEL,
DEPUIS 5 ANS

■ **ACCESSIBILITÉ POUR HANDI-CAPÉS:** Je suis en chaise roulante suite à un accident du travail survenu il y a 11 ans. La plupart des aménagements de la ville sont appropriés à ma situation.

■ **COMBATS DE REINES:** Je viens de Finhaut et j'ai toujours eu des vaches, dont la reine du comptoir de Martigny dans les années 80. Je me rends chaque année à l'Amphithéâtre pour suivre les combats.

■ **GENTILLESSE:** Les habitants de Martigny, quelles que soient leurs origines, sont très sympathiques et serviables. On me propose toujours de l'assistance, pour me pousser ou m'aider à franchir un obstacle.

■ **APPARTENANCE:** Nous sommes plusieurs pensionnaires de Finhaut au Castel. Comme c'est un petit village, nous profitons tous ensemble des visiteurs qui descendent rencontrer l'un de nous.



IMPRESSUM

Graphisme: Graficalia, Martigny
Impression: CRI, Martigny